

**5es Rencontres de l'Institut Renaudot à Nantes
6 et 7 Juin 2008
Institut Renaudot – Paris
Compte rendu de l'Atelier n° 6
Animateurs et rapporteurs : animé par Jeanne-Marie DELVAUX et Yves BUISSON**

A Les thèmes sur lesquels nous avons travaillé pour définir des recommandations :

1. Pourquoi le projet a-t-il démarré ?

L'impulsion de départ, pour une démarche communautaire en santé, peut avoir de multiples origines :

- A l'initiative d'habitants – usagers – citoyens, dont des jeunes, des malades,
- A l'initiative de professionnels,
- A partir de dispositifs, structures et / ou associations.

2. Pourquoi les habitants – usagers – citoyens se sont-ils impliqués, et y sont-ils toujours ?

- Les éléments déterminants sont la recherche de relations humaines, conviviales, ainsi que la capacité à créer ensemble.
- Les motivations fortes sont le besoin d'échanges, de transmission, lutter contre l'isolement, exister socialement, se ressourcer.
- Pour les personnes, après s'être vécues comme sujets (assujettis, comme des strapontins), s'inscrire dans un projet permet d'accéder au statut d'acteur, puis d'auteur de leur santé, de leur vie.

3. Quelles sont les principales difficultés rencontrées par les habitants – usagers – citoyens pour s'impliquer ?

- Des manques à plusieurs degrés, dans la communication, la diffusion d'information (un exemple particulièrement illustrant apparaîtra dans l'atelier même).
- Les rapports de force et de pouvoir entre habitants – usagers – citoyens et / ou des professionnels sont très préjudiciables à l'implication.
- Ainsi, la récupération – captation par les professionnels de projets d'habitants casse toute dynamique, de même que le parachutage d'un projet.
- Mais la prise de pouvoir peut aussi venir d'un ou de plusieurs habitants au détriment des autres et du projet.
- La question des écarts entre les temps de chacun (élus, professionnels, associatifs, habitants – usagers – citoyens) et le besoin de sentir une inscription dans la durée sont déterminants.

4. Quels sont les éléments qui ont favorisé l'implication des habitants – usagers – citoyens ?

5.

- La confidentialité est primordiale, ce qui s'exprime dans un groupe et concerne l'intime doit être préservé, même quand cela débouche sur un projet visible.
- Le fait de sentir un appui, des appuis est essentiel, la confiance qui s'y construit est déterminante.
- Les cadres doivent être définis collectivement, telles les règles émises par les habitants – usagers – citoyens, et / ou la proximité entre ceux-ci et des structures.
- La convivialité, mais aussi les échanges, la réciprocité, en particulier des savoirs.
- Le fait que l'action, le projet puisse être en évolution constante, inventif, adaptable.
- L'accessibilité à tous, y compris par la gratuité, est à privilégier.

6. Qu'est-ce que l'implication des habitants – usagers – citoyens dans les actions de santé a produit comme effets (positifs et négatifs) en terme de santé, politiques, structurels, organisationnels ?

- Les habitants – usagers – citoyens ont mûri, ont évolué en devenant auteurs de leur santé, en s'appropriant le discours et en se l'adaptant.
- Le réseau d'habitants – usagers – citoyens suscite chez chaque participant des regards différents, à son propre égard, vis-à-vis des autres comme de la part des autres. Chacun peut constater des effets positifs, chez soi comme chez les autres à travers leurs savoirs et expériences de vie.
- La démarche favorise un accroissement de l'estime de soi
- Des capacités nouvelles de dire, de montrer, d'organiser se révèlent et se développent, mais il est d'emblée important que toute parole soit considérée comme valable, même si elle est peu politisée, la parole n'appartient qu'au groupe engagé dans la démarche.
- Il s'agit de se réapproprier son corps et sa vie, pour soi et dans le rapport à l'autre. C'est émancipateur, confère du pouvoir à soi-même.
- Dans certains cas, la démarche a engagé une nouvelle municipalité à créer une délégation à la santé, qui n'existait pas auparavant.
- Les habitants – usagers – citoyens peuvent se sentir discrédités par des normes contraignantes, en particulier des injonctions transmises aux enfants qui ensuite culpabilisent leurs parents, les décrédibilisent, par

exemple en ce qui concerne les normes alimentaires, les normes esthétiques, entre autres. Cette normalisation peut parfois soumettre les gens, mais certains vont pouvoir les refuser.

■ **Mais cette démarche peut aussi faire peur à tous du fait :**

- De la remise en cause du pouvoir des professionnels ou de certains habitants – usagers – citoyens, de la remise en cause de compétences
- D'une déstabilisation par le « parler vrai » qui impose de s'extraire de l'aveuglement, de la surdité

■ Mais des témoignages forts peuvent aussi heurter, les participants n'étant pas préparés à recevoir des aspects aussi durs.

■ Un excès d'humanité peut rendre le financement de l'action aléatoire, par impossibilité de rentrer dans les cases des programmes, de se conformer aux priorités édictées, aux niveaux de pouvoirs. Cela peut mettre en péril les valeurs portées par le projet.

■ Il peut y avoir une induction des programmes nationaux de santé, qui prive la démarche locale de ses spécificités potentielles

■ Il peut être difficile de s'approprier un projet

■ Certaines institutions n'acceptent pas que le projet ait été engagé sans les consulter et prennent le pouvoir en récupérant le projet à leur compte

■ Une communication inadaptée entraîne des refus, des retraits, des ruptures, des insuffisances de transmission

7. Quelles ont été les réactions des autres acteurs face à l'implication des habitants – usagers – citoyens et face aux effets de cette implication ?

■ Des professionnels ont manifesté une grande surprise de se trouver interpellés par la prise de parole des habitants – usagers – citoyens

■ Mais cela a pu générer une reconnaissance, un réinvestissement, un appui sur les ressources des personnes

■ Il arrive que l'irruption brutale d'un problème entraîne un regroupement des personnes sur un projet

■ Des associations sont amenées à se réveiller, se mobiliser

■ Certains professionnels restent cachés derrière leurs théories.

La remise en cause concerne non pas les compétences, mais les manières de les mettre en œuvre.

B Nos recommandations pour renforcer l'implication des Habitants-Usagers-Citoyens, dans les actions et l'organisation de la santé :

Des recommandations, ou plutôt quelques points de vigilance, spécifiques ou communs

à l'usage des professionnels, des institués

- Pouvoir accepter qu'un projet évolue vers l'autonomisation, gérer les sentiments de perte, de dépossession
- Garder en mémoire la genèse et l'évolution du projet, capitaliser les savoirs acquis tout au long
- Repérer et faire avec les différents rythmes, les différentes temporalités

- Reconnaître les capacités des habitants – usagers – citoyens comme ressources du projet, regarder l'autre à travers ses savoirs, pas à travers ses manques
- Accepter les erreurs, les difficultés, les limites, les remises en cause, les contraintes liées au projet
- Favoriser et participer à des formations communes, co-construites

à l'usage des habitants – usagers – citoyens

- Accepter le principe qu'un projet n'appartient à personne, mais à tous ceux qui s'y impliquent
- Accepter qu'un projet soit en mouvement
- Garder en mémoire la genèse et l'évolution du projet, capitaliser les savoirs acquis tout au long
- Repérer et faire avec les différents rythmes, les différentes temporalités
- Se reconnaître mutuellement des savoirs, s'appuyer dessus
- Accepter les erreurs, les difficultés, les limites, les remises en cause, les contraintes liées au projet
- Favoriser et participer à des formations communes, co-construites